

Enbata

Elections catalanes

HEBDOMADAIRE
POLITIQUE
BASQUE
22 novembre 2012
n° 2254
1,30 €

Passage en force
de RFF



**Majorité
pour l'indépendance ?**

ISSN 0294-4596



9 770294 459006



L'histoire ne bégaie pas

INDIFFÉRENT au tsunami anti-basque de Manuel Valls, le Conseil des élus poursuit sa route. Samedi prochain 24 novembre, il réunit son assemblée générale pour un vote définissant la collectivité territoriale qu'il désire pour Iparralde. Son Conseil d'administration, le 12 novembre, dans le respect du vote de son AG du 8 septembre proposant la création d'une collectivité territoriale à la ministre Marylise Lebranchu et aux Etats Généraux des territoires organisés par le Sénat, a arrêté les questions et les modalités soumises au suffrage de sa séance plénière. Nous parvenons ainsi à la fin d'un processus entamé l'an dernier et qui devrait aboutir à un choix entre les quatre formes de collectivité territoriale à statut particulier: Collectivité infra-départementale (1), département de droit commun, département doté de huit compétences supplémentaires et département-région. Parallèlement, la Chambre de commerce et d'industrie de Bayonne a approuvé lors de son assemblée générale du 5 octobre, à bulletin secret, par 86,3% de ses membres, une contribution portant création d'une collectivité territoriale. Tout converge donc sur le terrain, malgré la tempête déclenchée par le ministre de l'Intérieur, à nourrir un large consensus sur le devenir institutionnel du Pays Basque.

Comme elle s'y était engagée en recevant à Paris une délégation du Conseil des élus, la ministre en charge de l'acte III de la décentralisation doit venir en Pays Basque en début d'année pour poursuivre le dialogue. L'outrance de Manuel Valls a-t-elle compromis ce dialogue ou au contraire a-t-elle poussé à son paroxysme les pulsions centralistes qui traversent la classe politique française alors qu'on entend décentraliser l'Etat? Elle a, en tous cas, dans un premier temps, mis à la une de tous les médias la revendication basque. Il sera désormais difficile de faire passer à la trappe, dans l'indifférence

générale, le sort de ce petit bout singulier de l'hexagone. Autrement dit, le schéma de 1981 va-t-il se reproduire?

Contrairement à 1981, ce n'est plus seulement une partie de la mouvance abertzale qui porte aujourd'hui l'institution basque reprise alors par la proposition 54 du programme Mitterrand et la proposition de loi du groupe parlementaire socialiste, mais un large consensus d'élus de tous bords et de la société civile organisée. Allons-nous revivre l'espérance entretenue durant sa première année par le nouveau pouvoir avec la réception spectaculaire, dans les salons du ministère de l'Intérieur, des seuls conseillers généraux du Pays Basque conclue par l'annonce de Gaston Defferre de la mission Ravail, sept haut-fonctionnaires envoyés sur le terrain rencontrer une foule d'acteurs socio-économiques? Allons-nous retrouver les néfastes interférences espagnoles et ses amalgames avec ETA, hélas déjà empruntés par Manuel Valls, qui finirent par briser l'engagement socialiste trouvant sa conclusion dans la visite officielle du Président Mitterrand dans un Bayonne bouclé par les forces de l'ordre venu nous dire qu'il ne laisserait pas se défaire le tissu national.

Nous ne sommes plus en 1981. ETA a abandonné la lutte armée et bien des personnalités politiques d'Iparralde ont été, il y a un an, les témoins de la conférence d'Aiete. Le désir d'une collectivité territoriale est aujourd'hui largement partagé au-delà du cercle abertzale y compris par les militants et élus socialistes locaux qui vivent mal l'agression de leur ministre de l'Intérieur et le lui font publiquement savoir. La nomination, cette semaine de l'une des leurs, la sénatrice Frédérique Espagnac, à la fonction de porte-parole du Parti Socialiste est-elle le signe que l'histoire ne bégaie pas?

(1) *Infra: à l'intérieur du département des Pyrénées-Atlantiques.*

Akordioetarako kolore bakarreko gobernua ?

KONFIRMATZEN ari da azken finean EAEko gobernu autonomo berria soilik EAJ/PNVkoez osaturik izanen dela, Inigo Urkullu lehendakaria buru. Egoera soziopolitikoak hala beharturik, lehen tarte batean soilik 27 diputatu jeltzaleen konfiantza eta aldeko botoak izanen ditu jaurlaritza berriak. Epe laburretat, jendarteak eman dion konfiantza aski zabala, agian nahikoa izanen du Urkullu lehendakari berriak, jakinez EAJren hauteskunde garaipena aditu askok uste zuten baino errexagoa gertatu zela Urriaren 25ean. EAJren emaitza horrek ezinago argiki erakusten dauku ere hauteskunde sistema proportzionalaren paradoxa bat: Urkulluren alderdia aski errexxi indar politiko nagusia da, baina guttiengoan gobernatu beharko du, orduan orduko akordioak bilatuz. Iparraldekoontzat arras ezezaguna eta interesgarria den laboratoriorio politikoa! Alabainan epe ertain eta luzerat, jakinez Gasteizko legegintzaldiak lau urtekoak direla, kolore bakarreko Urkulluren gehiengo erlatiboa eta gobernua bidelagun aliatuak xerkatzerat «kondenatua» dira. Adibide ezinago argia ez du urrun bilatzerik ikusita Patxi Lopezen iraupena Ajuria Enean. Inigo Urkulluk jakin badaki jendarteak oniritzia eman diola epe laburrean eta lehentasunez krisi ekonomiko egoera latzetik ahalik eta lasterren ateratzeko, indize sozioekono-

mikoak argi gorritik berderat (ber)ekarriz. Epe laburreko helburu horiek lortzeko jakina Urkulluk ezingo duela oposizioko bi alderdi nagusiekin itsuarena egin, izan EH Bildu edota PSE. Eta bi hauek ezingo dute oposizio sistematikoa egin Urkulluren tartekako esku luzatuari ezikusiarrena egin ez.

Bainan gobernu berriaren erronkak ez dira soilik epe laburrekoak. Epe ertain eta luzerat hor dira ere pil pilean bake iraunkor, normalkuntza politikorako eta burujabetzarako urrats beharrezkoak. Pentsatuz oposizioko alderdi guzien ezberdintasunak haundiegiak direla abots batez mintzatzeko eta bere kontra eraginkorki jarduteko, ez luke EAJ geldotasun baterat eraman behar aipaturiko azken gai hauei buruz. Araba, Bizkaia eta Gipuzkoarentzako estatuto berri bat Madrilekin negoziatu aintzin, beharko du lehenik adostu EH Bildu, PSE baita PPrekin. Ez da afera txarra!

Orain arte behintzat Urkulluk badauka kontsentsurako ahalmen fama. Agian berak dauka ere geroan ahalmen hori hobekien obratzeko posibilitatea, oposizioko alderdi guzien gainetik. Gainetik baina haiek gabe ezin! Orain arteko EAJren geldotasun lejariorio itzulipurdikatzen gai izaiterat ere agindu diote herritarrek Urkulluri. Zuhurtziaz bezain ausardiak jokatzu poderean iraungo du. Edo ez!



CETTE SEMAINE
TARTARO
S'EST ÉTONNÉ

Rendez-vous avec le Pays Basque

● Michel Berhocoirigoin

QUI aurait pu imaginer que le nouveau pouvoir socialiste aurait, si rapidement et si brutalement «brûlé ses papiers» (comme on dit chez nous) avec le Pays Basque? Coup sur coup, les déclarations scandaleuses du ministre de l'Intérieur sur la Collectivité territoriale du Pays Basque, des propos qu'il a répétés à plusieurs reprises en France, la livraison d'Aurore Martin à Madrid... ça fait beaucoup! Chacun de ceux qui participions à l'immense rassemblement du 10 novembre, et de ceux qui n'ont pu y être mais qui étaient là par pensées, au delà de la cause des presos, portaient en eux cette agression et la souffrance qu'ils ressentaient. Cela explique aussi la puissance de la plus grande mobilisation que Bayonne ait jamais connue.

Tout a été dit sur cette douche froide qui s'est abattue sur le Pays Basque, en cassant l'espoir et en remettant les compteurs à zéro, comme jamais! Cette actualité dramatique a peut-être fait le bonheur des plus jacobins et de ceux qui se frottent les mains de voir le PS, égal à lui même, se planter à nouveau avec le Pays Basque. Mais, elle a fait terriblement mal à toutes les personnes qui, quel que soit le pouvoir en place, veulent que le Pays Basque soit entendu, compris et pris en compte dans sa volonté d'exister collectivement et d'avoir les moyens de prendre son destin en main. Elle a fait mal, j'imagine, à ces élus du PS qui veulent sincèrement que le rendez-vous entre le PS et le Pays Basque ne soit pas encore un rendez-vous manqué!

On attend d'autres paroles, d'autres signes

On ne sait pas si les propos de Valls n'engage que lui-même, ou s'il se fait, en l'occurrence, le porte parole du gouvernement. En tout cas, pour l'instant, c'est le dernier qui cause qui a raison. On attend donc d'autres paroles, d'autres signes, parce qu'on ne peut imaginer que le pouvoir en place soit aussi nul, aussi minable, aussi rétrograde, méprisant et provocateur; on ne peut imaginer qu'il soit aussi déconnecté de ses propres antennes locales. Peut-être même que l'outrance que nous avons vécue peut être l'élément déclencheur pour une réponse audacieuse à l'attente de ce territoire! Car enfin, soit les propos du ministre de l'Intérieur expriment la position du gouvernement, et là, l'inimaginable et l'inconcevable s'imposent et on en tire les conséquences; soit ce n'est pas la position du gouvernement, et, dans ce cas, celui-ci devra le démontrer! Il devra le démontrer, non pas par des demi-mesures, mais par la prise en compte pleine et entière de ce que le Pays Basque demande avec son mouvement social et ses instances représentatives, à savoir une Collectivité territoriale à statut particulier.



Personne n'arrêtera le processus en marche

Plus que jamais, la bataille continue. Plus que jamais, l'espoir est là. Non pas l'espoir naïf et béat, mais la conviction que nous tenons le bon bout, que toutes les conditions sont réunies, que cette histoire est en train de s'écrire; la conviction que nous souhaitons continuer à écrire cette histoire en partenariat avec le pouvoir si celui-ci le souhaite, mais dans le cas inverse, qu'elle s'écrira en confrontation avec celui-ci!

Personne n'arrêtera le processus en place; il ne demande qu'une chose: qu'au moment où il est mûr, il rencontre en face un pouvoir intelligent. L'intelligence n'est pas une qualité à faire valoir uniquement quand on est dans l'opposition! Jusqu'à présent on ne peut pas dire que lorsque les dossiers mûrs du Pays Basque ont rencontré le pouvoir, celui-ci ait montré une grande intelligence; ça a été le cas, avant, avec les ikastola ou Herrikoa, et plus récemment, avec Euskal Herriko Laborantza Ganbara. On sait comment tout cela s'est terminé. Il n'est pas nécessaire d'allonger la liste!

Alors, ce rendez-vous avec le Pays Basque, c'est maintenant!



●●● qu'à son tour, l'Union des organisations islamiques de France (UOIF), tout en évitant soigneusement toute allusion à la polygamie, mette en avant le risque de «légitimation de la zoophilie ou la polyandrie au nom du sacro-saint amour» pour condamner le mariage homosexuel. Et l'inceste et la nécrophilie alors?

●●● que depuis le début de l'année, il y ait eu plus d'assassinats en Corse qu'en Sicile, Sardaigne et Calabre réunies. La Corse est bien l'île de butés!

●●● pas tant que ça, qu'après avoir abandonné le récépissé policier, Hollande enterre le droit de vote des étrangers aux élections locales. Pour les flics pas de récépissé, pour les étrangers laissez pisser.

●●● pas tant que ça, de la charge violente des catholiques intégristes contre des féministes dénuées et des journalistes lors de la manif anti mariage homo de dimanche à Paris. Tabassez les tous, Dieu reconnaîtra les seins.

●●● que le premier ministre reste impassible face à la mobilisation croissante contre son aéroport de Notre-Dame-Des-Landes: quand on crie «assez de kérosène», ça laisse Jean-Marc Ayrault zen.

●●● pas tant que ça que le très intégriste curé de Saint André à Bayonne décroche d'autorité une peinture contemporaine représentant l'archange Saint Michel, installé en grande pompe dans l'église il y a 20 ans. Cachez ce saint que je ne saurais voir!

●●● et réjoui que la 47^{ème} édition du salon de Durango ait décidé de mettre la culture gitane à l'honneur. Espérons que, cette fois, les buralistes d'Iparralde ne trouveront rien à redire.



Le PNV gouvernera en solitaire

Plusieurs semaines de négociation n'ont pas débouché sur une coalition PNV-EH Bildu ou PNV-PSOE. Avec 27 députés sur 75, le PNV veut gouverner seul.

Il faudra que le PNV se débrouille pour gouverner avec seulement 27 députés sur 75 au parlement de Gasteiz. Son prédécesseur le PSOE gouvernait avec 25 députés et un accord de législature signé avec le PP. Le PNV dirigera donc le pays par défaut, un peu comme EH Bildu en Gipuzkoa, uniquement parce ses adversaires ne peuvent se mettre d'accord sur le nom d'un président. Le 22 novembre, date de la première réunion du parlement, nous en saurons davantage sur le style de relations que le PNV entretiendra avec les autres partis: opposition frontale, neutralité bienveillante, accords ou partenariat ponctuels, pacte discret de non agression... La com-

position du bureau du parlement et des commissions sera à examiner à la loupe pour évaluer ce qui se prépare dans la coulisse. Le vote du budget gouvernemental pour l'année 2013 constituera le grand test. Les relations varieront au fil de la législature en fonction des intérêts des uns et des autres. Les optimistes diront que le PNV n'aura pas à gérer les contraintes d'un pacte de gouvernement avec les ministres d'un autre parti. Les pessimistes affirmeront que ce gouvernement faible ne pourra prendre les mesures énergiques qu'exige la situation économique et que les autres formations le tiendront comme la corde tient le pendu. Le PNV fait le pari inverse. Il n'aurait proposé à la droite espa-



Iñigo Urkullu

gnole, aux socialistes ou aux souverainistes que des projets bien peu concrets, habillés de l'étiquette «grand accord»... et des alliances ponctuelles autour des votes des budgets du gouvernement régional et des trois députations provinciales: le PP dirige l'Araba et EH Bildu le Gipuzkoa. Bien dans la ligne gestionnaire et pragmatique du Parti nationaliste basque qui n'a pas été convaincu par le «*changement extrême*» proposé par EH Bildu et reste refroidi par la crise interne du PSOE qui peinerait à élaborer ses propositions.

Passe-moi la rhubarbe, je te passerai le séné, sera donc à l'ordre du jour durant quatre ans.

En Catalogne CiU à la peine

A la veille des élections anticipées du 25 novembre dans la Generalitat de Catalogne, les sondages donnent à CiU un résultat moins flamboyant que prévu.

Le parti autonomiste CiU espérait frôler la majorité absolue au soir des élections anticipées du 25 novembre. Mais selon les sondages les plus récents, la formation d'Artur Mas tend à se rapprocher peu à peu de son score initial. Les socialistes catalans comme le PP chutent, alors que grimpent les Verts d'ICV et les républicains d'ERC, bien qu'ils n'aient pu regrouper les formations indépendantistes sous une étiquette commune. CiU maintient sa promesse d'organisation d'une consultation de type référendaire sur le thème de la souveraineté catalane, entre 2013 et 2017, selon une formule que ses instigateurs se sont bien gardés de préciser. Si l'Etat espagnol refuse de modifier sa législation concernant ce type de consultation, CiU prévoit de faire approuver une loi par le parlement catalan. Cela promet une bataille politico-juridique homérique, en espérant qu'Horace sera démenti: «*Parturiunt montes, nascetur ridi-*

culus mus», les montagnes sont au travail, il en naîtra une souris ridicule. CiU disposera quoi qu'il en soit, d'une majorité absolue favorable à la consultation: même les socialistes catalans inféodés au PSOE sont pour une consultation légale et négociée, ils se prononcent contre l'indépendance, mais pour un modèle fédéral, en somme une restructuration de l'Etat espagnol. Dans son argumentaire, Convergencia i Unió gomme tout ce qui relève d'une rupture radicale avec l'Espagne, face à ses adversaires les plus virulents, le PP et les ultra jacobins de gauche de Ciutadans qui ne font pas dans la dentelle. Ils présentent le référendum comme un coup d'Etat juridique, la Catalogne indépendante étant une république bananière où la loi sera inapplicable, le leader Artur Mas figure avec la casquette militaire allemande et la moustache d'Hitler... Ce référendum est, bien entendu, une démarche anti-démocratique et le PP diffuse sur



Artur Mas

internet un clip intitulé «*Cauchemar au premier jour de l'indépendance*». Il montre un Catalan appelé Garcia qu'un fonctionnaire oblige à changer de nom, il doit désormais faire figurer sur sa nouvelle carte d'identité «*Garriga*» à consonance plus catalane.

Dès qu'un petit peuple demande à être l'égal des autres Etats-nations, les mêmes arguments que nous connaissons bien reviennent toujours: nous sommes les totalitaires, les intégristes, les néonazis, les intolérants, les racistes. Et peu importe qu'Anassar, l'association des Musulmans de Catalogne, par la voix de son président Hamid Benchallal, se prononce officiellement en faveur de l'indépendance du pays. Les descendants d'immigrés sont devenus des «*Catalans musulmans*». Divers sondages prédisent que plus de 50 % des Catalans souhaitent un Etat scindé de l'Espagne.

2012KO AZAROAREN 22AN

GUY CHAUVETEAU, ANCIEN MEMBRE DU CONSEIL SCIENTIFIQUE DE L'INSTITUT FRANCAIS DU PETROLE

Anticiper la fin du pétrole pas cher !

“Cela est indispensable car notre histoire nous montre que tout changement de modèle énergétique a entraîné des changements de modèle de société”



Voici l'interview de Guy Chauveteau, ancien directeur de recherche du CNRS et ancien membre du Conseil Scientifique de l'Institut Français du Pétrole à une semaine de ses 3 conférences exceptionnelles au Pays Basque (Saint-Jean-de-Luz, Saint-Palais, Bayonne) du 29 et 30 novembre et du samedi 1^{er} décembre.

**Fin du pétrole bon marché...
ou fin du pétrole tout court ?
Comment doit-on aborder ce thème ?**

Il s'agit bien de la fin du pétrole bon marché mais certainement pas de la fin du pétrole.

Les réserves de pétrole sont encore très importantes mais le coût de leur extraction est de plus en plus élevé, même si pour la majeure partie du pétrole conventionnel consommé aujourd'hui, ce coût est encore très faible.

En effet, le pourcentage de pétrole non-conventionnel ne cesse d'augmenter avec comme corollaire de plus en plus d'atteintes à l'environnement et de risques de pollutions.

Le résultat majeur de cette extraction croissante de pétrole non-conventionnel est l'accélération du changement climatique en cours, qui s'avère de plus en plus inquiétant pour la vie des hommes sur terre et plus généralement pour l'avenir du monde vivant.

On parle beaucoup dans les médias du pic du pétrole. En réalité, il s'agit plutôt d'un plateau aujourd'hui qui sera suivi d'une lente décroissance.

Mais l'évidence, c'est que toutes les énergies non-renouvelables (pétrole mais aussi gaz, charbon et nucléaire) vont connaître un "pic" avec pour conséquence une augmentation du prix de toutes ces énergies. Cela apparaît inéluctable, en tout cas à court et moyen terme.

▼
“Argi da berriztagarriak ez diren energia iturri guziek (petrolio, gasa, ikatza eta nuklearrak) nolabaiteko "pic" edo "gailur" bat ezagutuko dutela eta beren prezioa goitituko dela”

Pendant il faut bien voir que cette augmentation inévitable du prix des énergies fossiles et fissiles signifie aussi que l'énergie d'origine renouvelable, très peu polluante et pratiquement sans effet nocif sur le climat va devenir de plus en plus attractive.

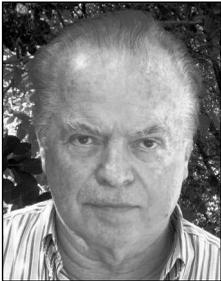
Certaines études, étayées sur l'évolution actuelle des coûts, pronostiquent que d'ici 5 à 10 ans, l'électricité d'origine éolienne et solaire sera moins chère que celle d'origine fossile et fissile.

C'est un des points essentiels qui seront abordés lors de la conférence.

Quelles sont les conséquences actuelles et à venir de la fin du pétrole pas cher au niveau géopolitique ? Plus «près» de nous, quelles sont et seraient les conséquences sur nos routines quotidiennes de la fin du pétrole pas cher ?

A l'évidence, les conséquences géopolitiques attendues sont très importantes.

En effet, les pays qui auront su développer un système énergétique cohérent pour développer leurs énergies renouvelables et réduire leur consommation



Guy Chauveteau

de fossiles (en utilisant des méthodes adaptées à la situation du pays considéré : réglementations diverses, mesures d'incitation, lutte contre les gaspillages...) disposeront à l'avenir d'une énergie moins chère que ceux qui devront encore utiliser largement les énergies fossiles et fissiles.

Ces pays, dont la facture énergétique sera devenue moins lourde, pourront alors prendre plus facilement les mesures sociales qui seront nécessaires pour construire une société où l'on vive mieux.

La réussite d'un tel changement dans le système énergétique implique non seulement l'action déterminée des pouvoirs politiques et économiques mais aussi une modification du mode de consommation de la plus grande partie de la population, incitée depuis longtemps par la publicité à consommer des produits jetables.

Du temps sera à l'évidence nécessaire pour modifier ce comportement : il faut commencer sans attendre...

Ce changement de notre système énergétique implique bien d'autres changements.

En effet, l'histoire de l'évolution des sociétés humaines nous apprend qu'à chaque fois que les hommes ont su utiliser à leur profit une nouvelle source d'énergie (donc augmenter la quantité d'énergie dont ils pouvaient disposer), la société dans la quelle ils vivaient a, elle aussi, été transformée.

Prenons le dernier exemple, le plus proche de nous, à savoir la révolution industrielle qui a débuté au XVIII^{ème} siècle.

Celle-ci n'a été possible que grâce à la nouvelle capacité des hommes à transformer des énergies fossiles en énergie mécanique (d'abord le charbon, puis le pétrole et le gaz).

Cette capacité d'utiliser ces énergies fossiles concentrées, disponibles à tout instant et surtout bien moins chères que les énergies animales et humaines (serfs, esclaves, ouvriers...), a permis l'enrichissement de certains individus et de certains pays par l'industrialisation.

L'aboutissement de cette transformation est le monde que nous connaissons aujourd'hui avec toutes ses inégalités.



"Gure energia sistemaren eredu aldaketak, beste hainbat aldaketa ondorioztat ukanen ditu. Historiak erakusten digu, energia eredu berrien hautuak jendarte aldaketa sakan bat duela ondorio nagusietarik bat!"

Or depuis quelques dizaines d'années, les hommes sont devenus capables de transformer des énergies aussi abondantes que celle du soleil et celle du vent en électricité.

Celle-ci nous permettra de disposer d'une énergie mécanique et de confort thermique en quantité inépuisable et sur laquelle la spéculation sera plus difficile.

Comment faire que ce nouveau monde possible devienne le monde que nous souhaitons ?

Pourquoi ce diagnostic (fin du pétrole pas cher) et ses conséquences que vous détaillez ne sont pas pris plus sérieusement en compte par les pouvoirs en place qui font dans la pratique, comme si de rien n'était en maintenant la création de l'Aéroport NDDL, en limitant les Alternatives au Tout Routier (démantèlement des réseaux de fret ferroviaire, etc.), en pariant sur l'extraction propre du gaz de schiste... et donc en s'éloignant de la transition écologique ?

La réponse à ces questions sera l'objet même de la discussion qui s'ouvrira lors du débat qui suivra notre conférence.

Pour vous répondre très sommairement, les pouvoirs en place sont d'une part focalisés sur le court terme (la crise financière actuelle, qui n'est d'ailleurs pas à mon avis une crise au sens propre du terme mais plutôt l'évolution naturelle du système en place) et d'autre part ils sont prisonniers du système financier qu'ils ne remettent pas (ou ne peuvent pas) remettre en cause.

Ce système financier a été mis en place par des classes dirigeantes qui en profitent encore largement et ne souhaitent naturellement pas en changer.

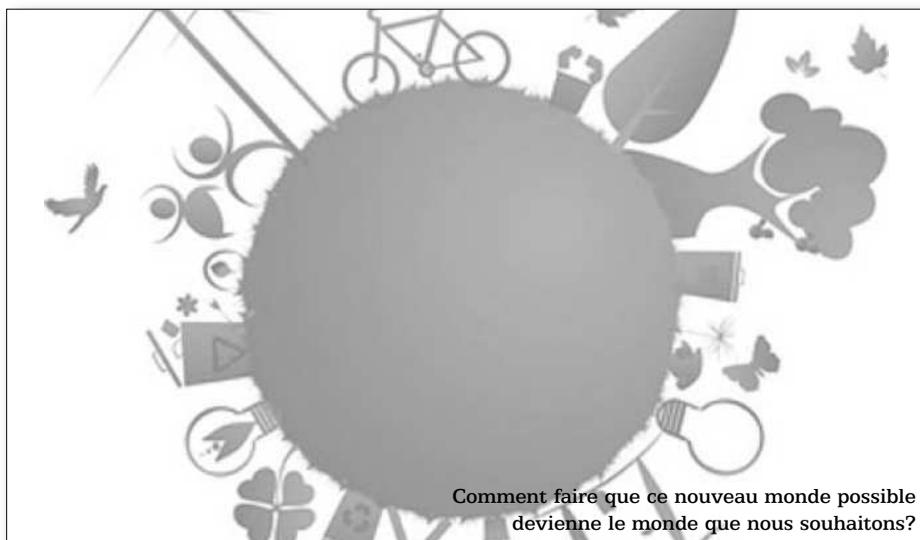
De plus, nous vivons depuis si longtemps dans ce système qui a formaté les esprits d'une large fraction de nos concitoyens et cela demandera probablement beaucoup d'efforts d'explications et beaucoup d'événements avant qu'une véritable capacité de penser librement se mette en place.

Y a-t-il une alternative, un plan B réaliste ou qui pourrait être prêt avant que les hypothèses les plus pessimistes ne se réalisent ?

Oui, bien sûr, il existe une alternative mais elle reste à construire.

Nous avons besoin d'un plan B, d'un véritable plan à long terme, cohérent et réaliste. Il y a donc du travail pour une élaboration démocratique d'un tel plan.

Mais au bout de ce travail, un espoir et un rêve: passer en 40 ans d'une société structurée par les énergies fossiles et des "Homo Profitus Maximus" à une société utilisant des énergies propres et gérés par des "Homo Sapiens Sapiens enfin devenus sages".



Comment faire que ce nouveau monde possible devienne le monde que nous souhaitons?

Suminduen beste ezaugarriak...

Inspiratia

Rouge & Vert, solidario, ekologista, feminista eta auto-gestio zale diren "Les Alternatifs" militanteen irailako 348. aldizkarian Suminduei buruzko lekukotasun interesgarri bat bazen.

Tituluak probokazio kutsua bazuen ere ("Suminduak, denetan eta inon?!"), aurkezpenak Suminduen mugimenduen hainbat alde interesante azpimarratzen zituen.

Lehenik eta hasteko, suminduek duten ezaugarria da eskualde eta nazioarte mailan, jada martxan diren mugimendu egituratueterik (alderdi edo sindikatueterik) kanpo mugitzen direla. Taldean direlarik, arta berezia emanez bakotzak bere izenean adierazpenen egiterat eta ez "suminduen izenean".

Hara, nahas mahas, beste hainbat ezaugarri azpimarratuak:

✓ Antolatutako mugimenduen gan ez da interes haundirik, baina ekintzan eta jazarpenan bai...

✓ Ainitz kolektibotan "egituratzai-leenak"... "50 urtetik goitikoak dira", sindikalistak,...

✓ "Egiten dugu" aldeak gazteak erakartzen ditu baina "zaharrek" laguntzen dute elkarren artean lan egiten.

✓ Protestatzeak balio du zeren alternatibak ez dira sortuak.

✓ Guttitan etsaiari izen bat emaiten zaio... bainan zurrumurru gisa hor dugu "anti-kapitalismoa"-ren ber helmuga...

✓ Hauteskundeetaz eztabaidak badira, parte hartzera badoaz, baina ez dira hauteskundeak hain garrantzitsuak.

✓ Adostasunaren bidez ibili behar da, baina horrek erakusten du minoria batek dena blokatzen ahal duela. Beste ibilmolde batzuri pentsatzen da (onarpen zabal bat (%75an? edo %90an?) guttiengoei botzaren uzteko.

✓ Hitz-hartzeak norbanakoaren izenean dira, baina praktikaren bortxaz, elgar ezagutzen dira eta ez du zentzu ainitz norberaren taldea bere eri kiki-laren giblean gordetzerat...

Ezaugarri horiek eta nolabaiteko barne hausnarketa horiek edozoin militante talderentzat interesanteak edo/eta lagungarriak izaiten ahal direlakoan...

Bizi!

www.bizimugi.eu

3 conférences

Pour se préparer à la fin du pétrole pas cher



Guy Chauveteau, ancien directeur de recherche CNRS et ancien membre du Conseil Scientifique de l'Institut Français du Pétrole donnera trois conférences exceptionnelles sur la fin du pétrole pas cher et ses conséquences les 29 et 30 novembre à Saint-Jean-de-Luz et Saint-Palais, et le 1^{er} décembre à Bayonne.

Double crise : énergétique et climatique

Le monde d'aujourd'hui doit faire face à deux crises imminentes qui vont bouleverser nos sociétés et nos modes de vie : énergétique et climatique...

Ces deux crises ont la même origine : l'utilisation massive d'énergies fossiles.

Elles ont aussi pour l'essentiel, les mêmes remèdes : isoler nos logements, réduire nos déplacements, développer les transports en commun, relocaliser l'économie, revenir à des biens durables et non jetables...

Augmentation du prix des énergies

Le monde va dans les années à venir continuer à exploiter du pétrole, mais du pétrole très cher, non conventionnel.

Cette augmentation des prix des carburants, par effets mécaniques, va entraîner une augmentation de toutes les autres énergies.

Se préparer à la transition

Ne pas préparer dès aujourd'hui la transition revient à sacrifier les populations les plus pauvres, et une bonne partie des classes moyennes, qui n'auront pas les moyens de s'adapter à la mutation majeure

re que cela va constituer pour nos sociétés reposant toutes entières sur une énergie bon marché (en comparaison avec ce qu'elle sera dans la prochaine décennie).

Conférences pour comprendre... et pour agir !

L'objectif premier de ces conférences est de fournir à tous les données fondamentales pour comprendre la situation actuelle, évaluer les solutions à mettre en œuvre, et préparer la transition dès aujourd'hui, localement autant que globalement, dans les meilleures conditions possibles.



Jeudi 29 novembre à 20h30 à Saint-Jean-de-Luz (Grillerie de la Sardine)

Vendredi 30 novembre à 20h30 à Saint-Palais (Salle des Services Municipaux)

Samedi 1^{er} décembre à 15h00 à Bayonne (Local de la Fondation Manu Robles-Arangiz)

Conférences organisées par Bizi! et la Fondation Manu Robles-Arangiz (+Aldaka gaztetxea pour la conférence de Saint-Palais)

Entrée gratuite

Renseignements et inscriptions à info@bizimugi.eu ou au 05 59 25 65 52

LA FIN DU PETROLE PAS CHER

**C'est demain et ça va bouleverser nos sociétés !
Comprendre la situation, et préparer la transition dès aujourd'hui !**

avec Guy Chauveteau

**Ancien directeur de recherche CNRS,
ancien membre du Conseil Scientifique de l'Institut Français du Pétrole**

Semaine de réduction des déchets

Consommer mieux, en jetant moins !

Chaque année, a lieu au mois de novembre la semaine européenne de réduction des déchets (*).

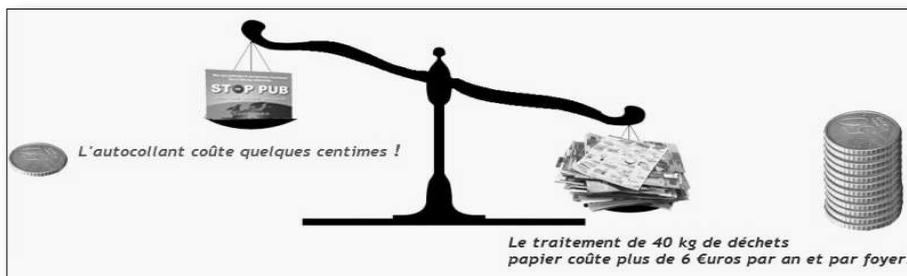
Le volume de nos poubelles dépend beaucoup de nos modes de consommation, en particulier dans le domaine de l'alimentation.

1 kg de déchets ménagers, c'est ce que chaque habitant de l'Hexagone met à la poubelle chaque jour en moyenne. C'est deux fois plus qu'il y a 40 ans.

Traiter ces déchets ménagers et industriels a un coût économique et écologique. Comme le meilleur déchet est celui que l'on ne produit pas, nous pouvons tous agir, en consommant mieux, en jetant moins.

Exemple des denrées alimentaires

En jetant moins de denrées alimentaires par exemple... le gaspillage alimentaire représente dans l'Hexagone 20 kg par an et par habitant : ce sont les restes de repas, les fruits et légumes oubliés au fond du réfrigérateur, ou des produits dont la date limite de consommation est dépassée.



On peut limiter le gaspillage alimentaire, en amont (dans l'agriculture, au niveau du transport et de la transformation) et en aval (au niveau des ressources pour évacuer (camions) et traiter les déchets).

Réduire ses déchets, c'est aussi porter son choix sur les produits peu emballés : les emballages représentent 32% du contenu de nos poubelles. Réduire ses déchets, c'est préférer les cabas aux sacs en plastiques, qui ne servent en moyenne que 20 minutes, et c'est aussi mettre un www.stoppub.fr sur sa boîte aux lettres. Ce geste simple permet de réduire ses déchets de 15 kg par personne et par an.

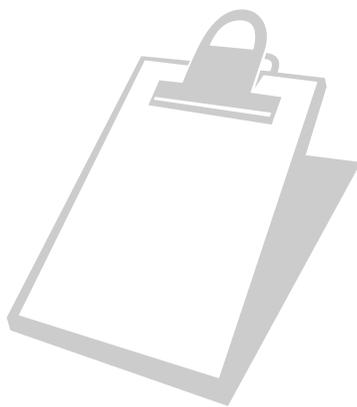
(*) Les objectifs de la Semaine

L'objectif de la Semaine est de sensibiliser tout un chacun à la nécessité de réduire la quantité de déchets générée et donner des clés pour agir au quotidien aussi bien à la maison, au bureau ou à l'école, en faisant ses achats ou même en bricolant.

Le concept de la Semaine est basé sur la prévention des déchets c'est-à-dire avant que ce dernier ne soit produit, car le meilleur déchet est celui que l'on ne produit pas !

La prévention des déchets c'est donc agir pour ne pas produire les déchets en consommant mieux (consommation de produits peu emballés, écolabellisés), en produisant mieux (production de produits éco-conçus), en prolongeant la durée de vie des produits (réparation et don) et en jetant moins (compost par exemple) !

Agenda de la Fondation



Alda!ren bloga :
www.mrafundazioa-alda.org

Jeudi 29 novembre 20h30
Saint Jean de Luz / Donibane Lohitzune
Grillerie de la Sardine
Azaroaren 29an arr. 8,30etan

Conférence / Mintzaldia
LA FIN DU PETROLE PAS CHER

C'est demain et ça va bouleverser nos sociétés !
Comprendre la situation, et préparer la transition dès aujourd'hui !
avec **Guy Chauveteau**
Ancien directeur de recherche CNRS,
ancien membre du Conseil Scientifique de l'Institut Français du Pétrole

Entrée gratuite / Sartzua urritik
Inscriptions et renseignements à info@bizimugi.eu
Izen emaita eta xehetasunak: info@bizimugi.eu
Organisé par Bizi! Larrun-ek antolatutarik

bizi!

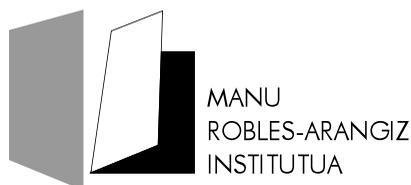
Azaroaren 30an arr. 8:30tan
Donapaleu / Saint Palais
Xerbitu Gunearen gibelako salan (Oiza gibelan) / Salle des Services Municipaux
Vendredi 30 novembre 20h30

Mintzaldia / Conférence
LA FIN DU PETROLE PAS CHER

C'est demain et ça va bouleverser nos sociétés !
Comprendre la situation, et préparer la transition dès aujourd'hui !
avec **Guy Chauveteau**
Ancien directeur de recherche CNRS,
ancien membre du Conseil Scientifique de l'Institut Français du Pétrole

Sartzua urritik / Entrée gratuite
Izen emaita eta xehetasunak: info@bizimugi.eu
Inscriptions et renseignements à info@bizimugi.eu
Organisé par Bizi!, Manu Robles-Arangiz Fundazioa
& Aldaka Gaztetxea-k antolatutarik

bizi!



Fondation Manu Robles-Arangiz Institutua
20, Cordeliers karrkia
64100 BAIONA
☎ + 33 (0)5 59 59 33 23
www.mrafundazioa.org

Zuzendaria
Dani Gomez
Ipar Euskal Herriko arduraduna
Txetx Etcheverry
Alda!ren koordinatzailea
Xabier Harlouchet



Re-éclairer un Euskadi inédit

La journée du dimanche 21 octobre a rendu son verdict politique, avec le renversement dans la Communauté autonome basque de la coalition des constitutionnalistes entre le Parti Socialiste et le Parti Populaire, au profit des abertzale souverainistes du PNV, aux affaires pendant 30 ans avant les dernières élections de 2008, et indépendantistes d'EH Bildu.

PAS question ici de traiter du pourquoi, du comment, et du vers quoi, surtout, on peut laisser ça à la sphère politique, médiatique et citoyenne locale. Je précise «*locale*», pour l'opposer aux grands médias nationaux, qui l'ont essentiellement traité de la même façon (avec des correspondants à Madrid, soit à 500 kms de l'élection), et sous le même angle: la crise profiterait aux mouvements extrémistes et séparatistes, excluant de fait toute autre logique d'une adhésion démocratique «*locale*» au profit de secousses de macro-phénomènes globaux (la Belgique, l'Ecosse, la Catalogne en 2014, les Sahraouis ensuite, etc.).

Entre nous, la crise n'a pas créé cette émergence, mais elle aura au moins eu ce mérite de faire exploser l'instabilité scélérate d'un pacte d'apprentis sorciers arrivés 2^{ème} (PSE-EE) et 3^{ème} (PP) en 2009, en ayant ainsi réussi à détrôner le vainqueur du scrutin (PNV). Et en ayant, au préalable, pris soin d'emprisonner et de dissoudre tout ce que Madrid (à 500 kms, toujours) avait pu identifier comme «*militant basque*», c'est-à-dire «*peu ou prou rattaché à ETA*». Et finalement, il devait rester encore pas mal de monde «*dehors*», puisque la CAV aura accordé 25% de ses voix à ces terribles «*militants basques*».

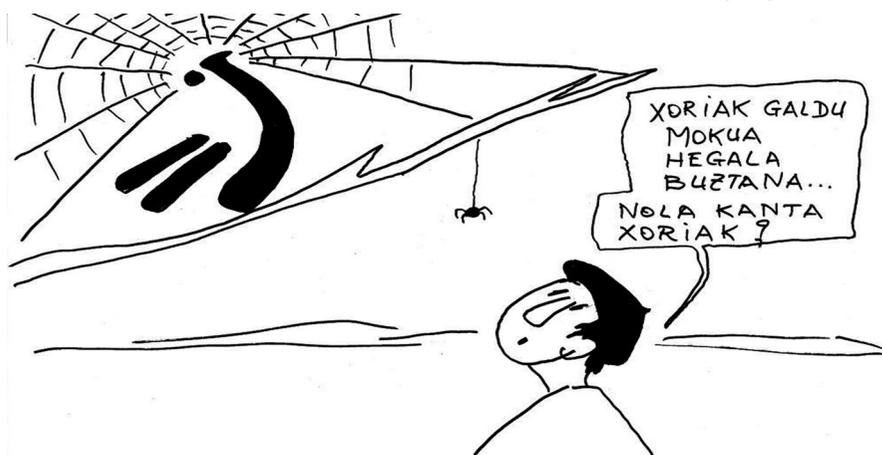
A la solde des abertzale

Aujourd'hui, je repense aux élections de mars 2009, qui ont grandement impacté la pratique des médias publics, réunis dans le groupe *EITB* de Bilbao (trois chaînes télé, des radios en vogue en voilà, et un portail internet en quatre langues dont je fus le collaborateur de 2008 à début 2012). Quelques mois avant ces élections de 2009, le 31 décembre 2008, ETA envoyait valdinguer une voiture piégée au pied de l'immeuble d'*EITB*, soufflant façades de verre et bureaux jusqu'au 4^{ème} étage (jusqu'à la cantine à côté du bureau de mon chef, imaginez ma colère). Raison invoquée par les extrémistes à cagoules noires: *EITB* était «*à la solde de Madrid*», une affirmation qui ne nécessitait pas d'autre discussion qu'un fourgon rempli de nitrate d'ammonium et de gazole.

En mai 2009, le nouveau président socialiste d'*EITB*, pardon, d'Euskadi, Patxi Lopez, prenait historiquement une toute première décision: révoquer l'organigramme d'*EITB*, «*à la solde des abertzale*», c'est-à-dire d'ETA. De la consternation que cette double affirmation paradoxale avait provoquée dans les rédactions

d'*EITB*, s'en suivirent logiquement des modifications sensibles du travail de rédacteurs en chefs des diverses antennes.

Sous l'égide des socialistes au pouvoir, le mot «*terroriste*», notoirement connoté politiquement, revint se greffer à chaque interpellation faite d'un «*proche d'ETA*», quand cette qualification, sous l'ère préalable du PNV, était remplacée par la dénomination «*bande armée*» ou «*groupe séparatiste armé*». De cette manipulation dangereuse des mots (pas plus convaincants les uns que les autres) naquit le sentiment que, moins on prenait de risques, et mieux on se porterait.



De fait, le travail de journaliste se cantonna à restituer les paroles politiques publiques, et à enrober le tout de nouveaux programmes régis par un seul credo: «*divertir... tout en divertissant*». Du sport (beaucoup, beaucoup, et si possible, avec des sportifs nés ici, au Pays Basque, ou alors au moins qui ont un cousin qui tient une vente), des programmes comiques «*phares*» comme *Vaya Semanita* (et ses 100.000 fans sur Facebook, hu hu!), et la mise en chantier de fictions «*à sens unique*» sur l'histoire du Pays Basque.

Ceux qui refusèrent y laissèrent leurs têtes. Ils ne sont pas nombreux. Furent écartés autant que faire se peut les sujets qui fâchent, comme, par exemple, l'ostracisation d'une partie importante de l'électorat (autrement que menottée et embarquée par la police basque), un traitement plus «*équilibré*» des questions polémiques du Y basque (la LGV côté Pays Basque Sud), de la constitution économique d'Euskadi en paradis fiscal, ou l'analyse de la défiance constante de ses habitants pour la télédiffusion de

«*sujets inédits*» avant 2009, comme le discours annuel de l'autre vieille crêpe de Roy d'Espagne.

Rire, savourer et écouter, comprendre mais aussi exiger

Au vu du retournement constaté, les élections de ce dimanche 21 octobre 2012 doivent porter cet enjeu, de reprendre contact avec une information rigoureuse, plus complète, et moins «*berlusconienne*». Par son vote, et par un taux de participation au scrutin de 66%, la population de la Communauté autonome a exprimé son souhait de vivre dans un pays «*vrai*». Qui peut rire, savourer et écouter, comprendre, mais aussi exiger.

Exiger une vraie diversité politique, sans laisser Madrid déterminer par ses juges du Tribunal supremo qui a le droit ou pas de poser son nom sur un bulletin de vote. Et exiger une vraie réflexion sur ses médias publics, sans laisser les manettes à un valet du pouvoir comme l'actuel président d'*EITB*, Alberto Surio, dont l'ascension professionnelle a suivi sans états d'âmes celle du Parti Socialiste de Zapatero. Pour un vrai engagement sur ses contenus, et pas uniquement sur ses statistiques d'audimat (Berlusconi, toujours).

En mars 2010, devant le démantèlement du sens de l'information et de la culture mené en Euskadi et relayé par Alberto Surio, le vice-ministre de la culture au Parlement basque de Gazteiz, Ramon Etxezaharreta, s'affrontait violemment au nouvel organigramme d'*EITB*, mais

n'avait pas d'autre choix que de démissionner et claquer la porte du Parlement basque de Gazteiz.

Le temps est passé, et, sans doute, il doit permettre de repasser au «*vrai*». Le soir des élections, un tweet sur son compte personnel de mon ancien rédacteur en chef à *EITB*, Frederik Verbeke, portait le même espoir, mais sans doute pas la même radicalité. «*Ce lundi, au lendemain des élections, un temps très ensoleillé attendu sur le Pays Basque*», écrivait-il. Venant de ce ressortissant belge tombé amoureux du Pays Basque Sud, il n'est guère pensable qu'il ait salué la victoire d'un camp sur un autre, ou qu'il ait réellement consulté les prévisions météorologiques du lendemain.

Dans son court message, il m'a semblé que transparaisait une seule obligation: percer les brumes de l'information, pour commencer à re-éclairer un Euskadi inédit.

Ramuntxo Garbisu

Eskerrak Passage en force

NOUS voulons remercier toutes les personnes du Pays Basque et d'ailleurs qui ont participé au fait que cette manifestation ait été une réussite. Cette mobilisation, nous l'avons faite tous ensemble, et ce fut la plus grande mobilisation jamais faite à Bayonne. Nous avons tous le même message adressé au gouvernement français: qu'il désactive les mesures d'exception appliquées aux prisonniers politiques basques, qu'il respecte leurs droits, et pour finir qu'il fasse enfin un pas en avant dans le cadre de la résolution du conflit basque.

Lors de cette grande mobilisation nous avons su réunir des personnes issues de toutes tendances confondues. Herrira veut souligner que l'implication de toutes celles et ceux qui souhaitent travailler pour le respect des droits de tous est indispensable.

Des milliers de personnes se sont réunies à Bayonne samedi 10 novembre. Durant le mois d'août des milliers de personnes s'étaient également rassemblées pour la libération des prisonniers malades, plus particulièrement pour le cas de losu Urribetxebarria.

Malgré toutes ces mobilisations nous n'avons pas les clés des cellules en main et malheureusement, ceux qu'il les ont n'ont pas encore décidé de les utiliser. Herrira est convaincu que grâce à la mobilisation et à l'engagement de tous nous y arriverons. Face à la négation des deux Etats il y a une envie d'aller de l'avant plus que partagée au sein de la société basque. Et plus nous travaillerons ces revendications plus nous obligerons les Etats à changer d'attitude.

Dans ce sens, nous voudrions aujourd'hui amener tous ces forces dans les rues de Bilbao le 12 janvier prochain. Nous souhaitons provoquer un tremblement de terre ce jour-là pour réveiller tous ceux qui ne travaillent pas dans le sens de la paix. Nous appelons toutes les personnes qui ont participé ou appelé à la mobilisation de samedi à renouveler leur engagement lors de la manifestation du 12 janvier. L'attitude tournant le dos à la paix et allant contre les droits fondamentaux est de moins en moins comprise au sein de la société basque. Le Pays Basque a connu un conflit et beaucoup de souffrance pendant de nombreuses années, et il est clair que le Pays Basque a besoin et a envie de vivre en paix. Nous n'avons pas le choix. Herrira a pris l'engagement de travailler sur le thème des prisonniers et des exilés politiques basques, mais nous ne ferons pas les yeux sur toutes les autres souffrances.

Nous travaillons pour une vraie paix, et nous sommes convaincus que la manifestation de Bilbao peut marquer ou influencer ces étapes. Merci à tous.

Giza eskubide guztiak,
euskal preso eta iheslariak Euskal Herrira!

Herrira

le 15 novembre 2012

Début novembre, se tenaient les journées du Y basque au palais des congrès Kursaal de Donostia.

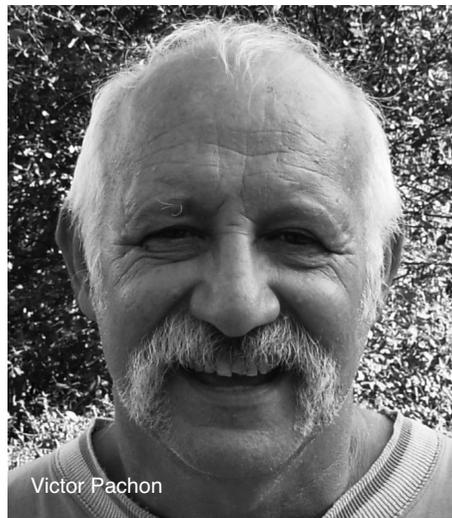
M. Etienne Picher, chef du projet ferroviaire GPSO, y faisait des déclarations scandaleuses qui n'ont pas manqué de faire réagir les opposants à la LGV Bordeaux-Hendaye. Victor Pachon s'exprime.

DURANT les journées du Y basque qui se sont tenues début novembre 2012 au Palais des congrès du Kursaal de Donostia, M. Etienne Picher, chef du projet ferroviaire GPSO, a fait les déclarations suivantes: *"Les travaux de la connexion franco-espagnole du TGV commenceront en 2017 et se prolongeront durant 6 ans et demi... Elle [la connexion] apportera 17 millions de voyageurs et permettra une importante réduction des temps de parcours par chemin de fer".*

M. Criqui de la DREAL avait précisé lors du premier Conseil scientifique de l'Observatoire des trafics et des évolutions économiques à la frontière franco-espagnole, côté Atlantique, en date du 14 décembre 2011: *"l'Observatoire est destiné à fournir des données qui permettront de prendre le moment venu la décision de lancer les travaux de construction de la ligne nouvelle".*

Plus tard, M. Nuñez, sous-préfet, déclarait lors du Conseil scientifique n°3 du 7 mars 2012: *«Le ministère de l'Ecologie, du Développement Durable, du Transport et du Logement a indiqué que la décision de réaliser la ligne nouvelle au Pays Basque ne sera prise que quand sera constatée, sur la base des travaux de l'Observatoire, que la ligne existante ne répond plus aux besoins, ce que le CGEDD pense être inéluctable».*

Comment M. Picher peut-il ainsi s'affranchir des travaux en cours et à venir de ce dispositif dont il a été demandé lors du Conseil scientifique n°2 en date du 14 février 2012: *«de communiquer uniquement sur les données validées par le Conseil scientifique. Cette mesure s'applique à l'Etat et à tous les membres du Conseil».*



Victor Pachon

D'autre part, le débat public, les études qui ont suivi ainsi que les données fournies à l'Observatoire laissent apparaître une utilisation prépondérante de l'hypothétique voie nouvelle pour le fret selon les «éléments de réponse aux interrogations de MM Hiriart, Baudry et Hiri-goyen» fournis par la DREAL Aquitaine et validées lors du Conseil scientifique n°1: Prévisions espagnoles en 2020 avec Y basque et ligne nouvelle entre Astigarraga et la frontière (études 2007-2008):

- 124 trains de fret (autoroute ferroviaire).
- 12 trains voyageurs (grandes lignes).

Prévisions françaises dans les mêmes conditions:

- 81 trains de fret: 73 trains de fret internationaux en 2020 (80 sillons) + 8 trains d'autoroute ferroviaire qui circuleront depuis Bayonne vers le nord.
- 11 trains aptes à la grande vitesse (TAGV)

| Evolution comparée (En millions de voyageurs) | | Base 2003 | Prévision 2020 | 2020 Scén. 3 |
|--|------|--------------|-------------------|-----------------|
| National | SNCF | 2,42 | 3,91 | 4,77 |
| | RFF | 2,40 | 4,80 | 6,55 |
| International | SNCF | 0,34 | 0,61 | 0,98 |
| | RFF | 0,60 | 1,10 | 1,55 |
| Total | SNCF | 2,76 | 4,52 | 5,75 |
| | RFF | 3,00 | 5,90 | 8,10 |

Alors, d'où proviennent les éléments de la déclaration apparemment fantaisiste de M. Picher d'un apport de 17 millions de voyageurs grâce à la nouvelle connexion?

Lors du débat public en 2006, l'apport de la ligne nouvelle à l'international (scénario 3) était estimé par RFF à 450.000 voyageurs et 370.000 par SNCF comparé à l'évolution de la ligne existante rénovée.

De plus lors de ces mêmes journées du Kursaal, une étude de l'UPV (Université du Pays Basque) révélait qu'à partir de 2020, si le Y ainsi que la liaison avec Madrid étaient achevés, le scénario le plus optimiste donnait un trafic de 4.942.085 voyageurs dont 2,7 millions entre les capitales basques, 1,8 millions sur la longue distance avec Madrid et 417.949 sur la desserte médiane avec Burgos, Palencia, Valladolid et Ségovie, les autres liaisons, n'étant même pas évoquées ce qui nous situe loin du chiffre asséné par M. Picher.

De telles déclarations de la part d'un responsable de projet sont inadmissibles, de nature à semer la confusion et un démenti s'impose sans délai.

Victor Pachon



Amets hirugarren aldikotz

BAT, bi, hiru! Hirugarren aldikotz jantzi du Amets Arzallus gazteak Xilaba (Xiberua, Lapurdi, Baxenabarre) bertsu xapelketako irabazlearen xapela. 1.900 bertszuzalez goiti bildu ziren, haziilaren 10-an, Baionako Lauga gelan finala gozatzeko. Saio ederra izan zen. Amets Arzallus eta Odei Barrosok jokatu zuten buruz burukakoa. Aintzineko xapelketetan bezala, Amets Arzallus erreki nagusitu zen, bertsu sakonak eta lantzuak eratzeko duen dohain apar-

ta berriz ere garbi erakutsiz. Emile Larre euskaltzain, apez, idazle eta Herria-ko ohorezko zuzendariak eman zion xapela Ametsi. Hunkigarria izan zen.

Sailkapena: Amets Arzallus (784 puntu), Odei Barroso (761,5), Sustrai Colina (448,5), Maddi Sarasua (414), Eneritz Zabaleta (405,5), Xumai Murua (387,5).

Lehenbiziko bostek parte hartuko dute heldu den urteko Euskal Herriko bertsolari xapelketa nagusian.



Amets Arzallus azken agurra kantatzen irabazlearen xapela buruan

Courrier

GIZON ospetsuenak ere bere itzalak ditu. René Cassin handizki ospatua izan zen giza eskubideen alde lana egin zuelako. Heldu den urteko pastoral batetako aipagai nagusia izanen da eta ez dakit pastorala horrek aipatuko duen jende gutik dakien gertakari latz bat.

René Cassin ez da beti zintzoa izan Euskaldunekin. Oroitarazi behar dugu nola 1971an, Koko Abeberry bere Pariseko egoitzara joan zitzaionetik, ez zien iheslariei bere sustengoa ekarri. Koko Abeberryk aurkeztu zion petizioa ez zuen izenpetu

Seguraski jendeek ahanzi dute lehen iheslariak trumilka Frantziara eskapatzen ziren garai hortako giroa. Franco diktadorea Espainian beti agintean zen eta ETAko gudarien aurkako borroka aspaldian hasia zuen. 1970an, Burgoseko auzia iragan zen eta Europa guzian manifestazio erraldoiak egin ziren Euskal Herriaren alde. Bizkitartean Frantziak deliberatu zuen De Monzon, Txil-

lardegi eta Arregi Iparraldetik kanporatzea. Beste iheslariek eta Iparraldeko gazte batzuk De Monzonekin batera gose greba abiatu zuten Baionako katedralan.

Eta Parisen ginen abertzaleak iheslarien aldeko petizioa izenpe arazten hasi ginen. Koko Abeberry René Cassin-en ikustera joan zen, haren izenpedura bilduko zuela esperantza bait zuen. Harrek harrera arras ona egin zion. Kontatu zion nola azken gerla denboran, Londresen, Manuel de Irujo, Jaurilaritzaren ministro ohia, ezagutu zuen eta preziatu. Iduriz, bere erranetan, iheslarien giza eskubideen alde agertu zen eta ele ederrak erran zizkion. Baina azkenean ez zuen petizioa izenpetu eta ez zuen argitu zergatik, jakina kazetolari famatu andana batek —Claude Bourdet, Vercors, Katia kopp, Audouard ...— eta Pariseko 300 Euskaldunek izenpetu zutelarik. Tamalgarria!

Xurio

Preso

● **Libre.** Après huit ans et demi de prison le berger d'Eiheralarre, Jean-Marie Saint Pée, a été libéré le 12 novembre. Une réception chaleureuse lui a été réservée en son village le samedi 17.

● **Procès.** Le procès en appel a eu lieu à Paris à partir du 12 novembre. Mikel Albisu "Antza" et Marixol Iparagirre "Anboto", considérés lors de leur arrestation à Salies en 2004 comme des dirigeants d'ETA, ont lu en préliminaire une longue déclaration au nom des presos EPPK. Ils réclament des Etats français et espagnol une négociation avec ETA. Les thèmes à aborder sont précisés: désarmement et démantèlement de l'organisation, avenir des presos, pardon aux victimes. Le communiqué initial d'ETA en octobre 2011 annonçait le cessez-le-feu total, et n'évoquait pas la négociation, terme introduit dans des communiqués postérieurs.

● **Extraditions.** Iñaki Imaz, dont le MAE avait été accordé par la Cour d'appel de Pau, a été interpellé le 15 novembre près du commissariat d'Hendaye et remis aux Espagnols. Incarcérée depuis 2008, Olga Gomes Arambillet, sera extradée vers l'Espagne à la fin de sa peine. Ainsi en a décidé le 16 novembre la Cour d'appel de Reims.

● **Encore un MAE.** Ça ressemble à de l'acharnement. Arrêté en 1991, en détention provisoire jusqu'en 1995, libéré sans jugement, Raoul Fuentes Villota avait choisi l'exil. En juin, la justice espagnole a décrété à son encontre un MAE qui l'a rattrapé à Liverpool. La police britannique l'a arrêté le 16 novembre, avant exécution probable...

Heriotze

AVEC le Bidartar Guy Lalanne récemment décédé, c'est une figure discrète de l'abertzalisme qui disparaît. Digne fils de son père qui accueillait en 1937, en sa maison d'Ibarriz, les gudari de l'hôpital de La Rose-raie, loué par le gouvernement basque, Guitu a passé sa vie à rendre service, accueillant des militants du Sud et du Nord dans sa maison de Sare, assurant le ramassage scolaire de la première ikastola en 1972/73, ou encore participant bénévolement à la construction d'ikastola, tel le collège de Kanbo. Fidèle en amitié, il organisait chaque année, à l'occasion des fêtes de Sare, un repas à Zulubiko borda et prenait son accordéon pour accompagner les chants basques. Ces dernières années, il fut aidé par Kattin Iriart et en particulier par Marie Pierre Miura. Puissent ses yeux couleur de ciel revoir sa sœur et ses parents qu'il aimait tant, l'abbé Mattin Carrère, Ernest Alkat, Maddi He-guy, ses amis Bidartar de toujours et tant d'autres. Doluminak etxekoeri.



Vallsen ondotik zer ?

● Jean-Louis Davant

FRANTZIAKO gobernu berriak zer saltsatan janen ote gaitu? Bertze frankok bezala, Sarkozyren aitziz bozkatu dut. Haatik presidente berriarengatik ez nuen gauza handirik igurikatzen euskal lurraldearentzat. Maluruski uste dut ez naizela tronpatu, eta gainera badut beldurra instituzioek irauli barik ematen ahal ligukeen apurrak ere huts eginen digula. Vallsen uzkerak uste gabekoak ote dira, keku bultza batean oihuarekin eskapatuak? Ez ote dute tripako min gorago bat salatzen? Euskaldunei deusik ez emateko delibero goren?

Nork ahantz dezake Mitterrand hautagaiak 1981ean Ipar Euskal Herriko departamendua hitzeman zigula, eta laster Mitterrand presidenteak hitza jan? Eta ni, zahar guziak bezala, urrunago noa denboran barna, gibelera behatuz, gaztaroko urteetaraino. Oroitzapen handi bat badut hor, oso mingarria: nola 1955 ondarreko deputatuen bozketan, Guy Mollet SFIOko aintzindaria, ezkerreko hautagaien buru aurkeztu zen, Aljerian bakea egiten zuela hitzeman, eta nausitu. 1956 hasieran gobernoburu izendatu zuten, eta laster zer egin zuen? Gerla zabaldu eta gogortu, soldaduzka egin behar genuen gazte guziak Aljeriara bidaliz, dela zuzenean, dela denbora erdiz; eta

lege horrek iraun zuen agintaldi horren ondotik, 1962ko bukaeraraino. Horrela ene biziko 27 hilabete galdu nituen Aljerian, ne-hori zerbitzurik egin gabe, baina bertze batzuek dena han utzi dute.

Oroitzapen gaiztoak berpiztuz, zer egin nahi dut? Kontu zakarrak zuritu? Ez hori soilik.

Funtsera joanez, hau dut aditzera emango: frantses alderdi sozialistak dohain berezi bat baduela bere bozemaleei tarteka bizkarrez itzultzeko, eta bere oinari tiro egiteko. Nolaz da horrela gertatzen? Uste dut Frantziako Iraultzatik bi alderdi nagusi badaudela, eskuina eta ezkerreko zeiharkatzen dituztenak: jakobinoak eta jirondinoak. Eta jirondinoak gehiago direlarik ere, jakobinoek azken hitza lortzen dute beti. Zergatik ote? Aho handi batzu direlako, Valls bezala? Ez bakarrik.

Estatu burgesia bat badago Frantzian, indartsua, ideologia zurrin baten jabe. Goiko funtzionarioek osatzen dute. Horiek mantzen dute alderdian eta Errepublikan. Frantzian dena ginetik dator, Colberten eta bi Bonaparten denboretan bezala. Pekoek ez bide dakigu deus, goikoenganik ikasi behar dugu, eta kito! Estatuak eternitatea, edo kasik, bere alde du, pekoek ez ordea: denboraren poderioz higitzen gara,



Jakobinoek azken hitza lortzen dute beti... Goiko funtzionarioek mantzen dute alderdian eta Errepublikan.”

eta goikoek hori badakite, zain egotea dute. Euskaldunei deus ez bazaigu etortzen gain hartarik, zer egin beharko dugu? Ez higitzera egon, ez etsi, aitzina joan, zerbait berri asmatuz. Gutxi gara, baina gune estrategiko batean kokatuak: Iberiako ate nagusia sudur pean dugu, LVG horren auzian ikusten dugun bezala. Haatik arma potentzial horretaz baliatzerakoan arrisku bat badago: boztizkeriara lerratzea, eta hori haien zepoan erortzea litzateke. Beraz bortizkeria osoki bazter utzi behar dugu, denez ginetik pertsonen aurkako bortizkeria oro. Bertze aterabide bat, biarnesen iratzartzea, Biarnoren alde mugituz daitezkeen azkenean. Uste dute gaurko egitura beren aldekoa dutela, baina horretan oker dabilta: uzartari bat da bi populuentzat, elgarri zurrunki loturik atxikitzeko egina, ber ildoan xuxen ibiltzera behartuz biak ber urratsean. Noiz eta nola ulertu behar dute? Erresistentzia zibil baten asmatzea ez da erratea bezain errex. Baina badut beldurra holakorik gabe nekez atera gaitzkeela Terrore denboran asmatu-riko etnozidiotik.

Sur votre agenda

Azaroa:

● **Ortzeguna 22an, ar.6etan, BAIONA**, (Euskal Erakustetxea). Mintzaldia "ETAren estrategia armatuaren historiaz" Emilio Lopez Adan Beltza.

● **Jusqu'au dimanche 25, HENDAIA** (salle Les variétés). Txontxongilo egunak organisées par Akelarre.

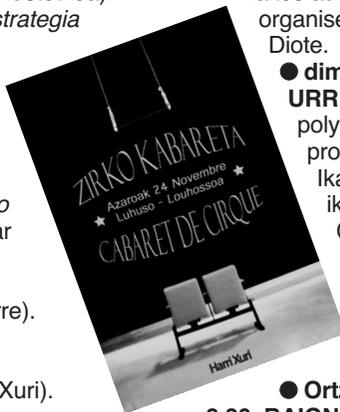
● **Samedi 24, 11h, BAIONA** (place Lacarre). Baionan Kantuz.

● **Samedi 24, 20h30, LUHUSO** (salle Harri Xuri). Spectacle de cirque: "Sorkuntza Berria" par G. Bistaki.

● **Dimanche 25, 10h-12h30, HAZPARNE** (Eihartzea). Journée mondiale contre les violences faites aux femmes. Rencontre organisée par Emazteek Diote.

● **dimanche 25, 16h30, URRUÑA** (Salle polyvalente). Spectacle au profit de Urruñako Ikastola et du collège ikastola Larzabal de Ciboure avec: Joueurs de Txalaparta, Chants des enfants d'Urrugne et Ciboure, Niko Etxart et Hapa Hapa.

● **Ortzeguna 29an, ar. 8.30, BAIONA** (Euskal Erakustetxea). Musikaldia Maialen Lujanbio eta Xabier Erkiziarekin.



URRUÑA
AZAROAREN 25 NOVEMBRE

Niko Etxart eta Hapa Hapa

URRUÑAKO POLIKIROLDEGIAN
16:30 etan

TXALAPARTARIAK - IKASTOLETAKO HAURRAK
SARTZEA: AINTZINETIK 10€/BERTAN 13€
URRUÑAKO ikastolak, ZIBURUKO kolegioak eta GOIERRIKO ikastolek antolatutako URRUNAKO ikastola eta ZIBURUKO Piarres Larzabal kolegioaren alde
ONDOTIK : ERROMERIA KUXKUXTU TXARANGAREKIN TALO TA XINGAR

ABENDUAREN 30A PIRRIK ETA PORROTTA ORDIZIAN

Sommaire

- CAHIER N°1 ENBATA
Le PNV gouvernera en solitaire 4
Ré-éclairer un Euskadi inédit 9
- CAHIER N°2 «ALDA!» quatre pages de 5 à 8

■ **Enbata**, hebdomadaire politique basque, 3 rue des Cordeliers, 64100 Bayonne. Tél.: 05 59 46 11 16 – Mail: enbata@wanadoo.fr

Abonnement d'un an: 60€

Responsable de la publication: Jakes Abeberry. **Dessins:** Etxebeltz.

Imprimerie du Labourd, ZI Saint-Etienne à Bayonne.

Commission paritaire n°0317 C 87190